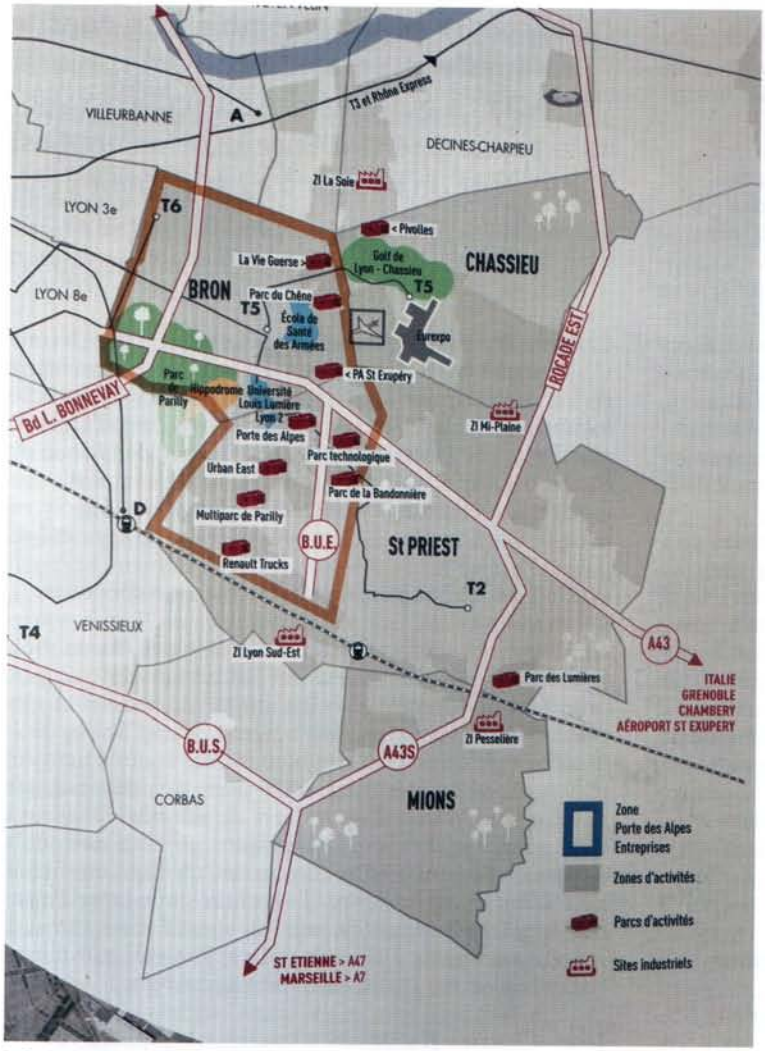


Philippe Malaval, co-président de Porte des Alpes Entreprises

© LIONEL FAVROT

Porte des Alpes
Des entrepreneurs en colère

"Redonner une dynamique d'ensemble", c'est l'ambition de la Métropole de Lyon avec son projet Grande Porte des Alpes pour imaginer l'avenir de ce territoire, deuxième bassin d'emploi de la Métropole après Lyon. Pourtant, les chefs d'entreprises estiment avoir été mis à l'écart de cette réflexion et soulignent que les besoins actuels en transports en commun ne sont pas pourvus. Philippe Malaval a pris la tête de Porte des Alpes Entreprises, une association fédérant 816 entreprises qui emploie plus de 30 000 salariés, pour porter ces revendications. Propos recueillis par Lionel Favrot



La Porte des Alpes est le deuxième bassin d'emploi de la Métropole de Lyon

"On doit faire face à une communication parcellaire. On a l'impression qu'on nous distille les informations au compte-goutte pour qu'il n'y ait pas trop d'oppositions de la part du monde économique. Mais cette stratégie cache des objectifs bien précis"


© DR

Comment vous êtes-vous installé dans cette zone d'activités de l'Est lyonnais ?

Philippe Malaval : Après un parcours de directeur informatique et de directeur industriel dans des grands groupes, j'avais envie de m'investir dans une entreprise à taille plus humaine. Vassel Graphique, au Parc des Chênes à Bron, était à reprendre. Ce qui m'a permis de constituer un pôle de compétences avec un site à Montluçon dans l'Allier et un autre à Mâcon. J'avais aussi envie de m'investir dans une action collective. Cela fait partie de ma personnalité. J'ai été élu dès l'âge de 19 ans dans le village de Curis-au-Mont-d'Or. Deux mandats très formateurs !

Il y avait déjà des associations existantes ?

Oui. Je me suis inscrit à l'association Entreprises du Parc du Chêne. Grâce à des regroupements successifs, on a pu créer Porte des Alpes Entreprises qui regroupe 816 entreprises et plus de 30 000 salariés travaillant à Bron ou Saint-Priest. Très vite, je me suis rendu compte que le principal problème du secteur était son accessibilité.

Quel type d'entreprises est installé sur ce secteur ?

C'est très varié. Vous avez par exemple Bobst, leader mondial de la fabrication de presse pour le cartonnage, le deuxième centre de pilotage du réseau SFR, Emerson spécialiste de l'optimation des process industriels, Siemens, Schneider… Il y a également des hôtels comme le Double Tree by Hilton.

En quoi ces problèmes d'accessibilité impactent vos activités ?

Les salariés se plaignent de mettre 1h à 1h30 pour venir à leur travail et des candidats ne viennent même pas aux entretiens d'embauche. Bernard Rivalta, l'ancien président du Sytral, avait accepté de créer une vraie ligne de bus express depuis le Carré de Soie avec deux trajets directs le matin et deux le soir jusqu'au Parc des Chênes. C'était déjà une avancée avec une liaison en 20 minutes

contre 45 minutes pour la ligne normale. Ensuite, on a soutenu l'arrivée du tramway mais la ligne T5 s'est arrêtée à Bron avant de finalement poursuivre jusqu'à Eurexpo mais uniquement les jours de salon…

L'accessibilité de votre zone en transport en commun s'est améliorée depuis l'arrivée des écologistes à la tête de la Métropole en 2020?
Bien au contraire! Cette ligne de bus express a été stoppée par la nouvelle présidence du Sytral au motif que sa fréquentation avait chuté à l'été 2020. Forcément, post-covid, il y avait encore énormément de télétravail. On a donc écrit une belle lettre signée par les associations mais aussi les grandes entreprises comme Renault Trucks ou Boehringer Ingelheim, installées à Saint-Priest. Ce courrier a également été co-signés par les chambres consulaires mais il est resté sans réponse. On s'est mobilisés toute l'année 2021 et 2022 pour que cela bouge.

Qu'avez-vous obtenu?
Grâce à Émeline Baume, la 1ère vice-présidente en charge de l'économie, on a pu rencontrer les services techniques du Sytral et de la Métropole. Ils nous ont demandé une étude sur les plans de déplacements des entreprises. On manque de temps pour ce genre d'enquête mais la CCI nous a donné un coup de main et elle va remettre directement cette étude à la Métropole. Mais sans attendre, nous avions fait des propositions concrètes. Ce qui a donné lieu à une nouvelle réunion avec les services techniques du Sytral et de la Métropole. Mais cela n'a rien donné! On nous a surtout parlé de co-voiturage. Ce qui m'a mis très en colère.

Avez-vous essayé de développer des solutions alternatives type co-voiturage?
Oui, on participe aux challenges écomobilité de la Métropole et de la Région, on organise un salon de l'écomobilité…

Qu'espérez-vous du Sytral?
Une ligne express a été ouverte sur la base de la ligne 52, avec des trajets deux ou trois fois le matin et le soir. On souhaite qu'elle soit prolongée jusqu'à la gare métro de Vénissieux pour desservir également le parc technologique de Saint-Priest. On aimerait aussi que l'arrêt du tramway prévu depuis le départ à l'entrée de la zone du Parc du Chêne, soit enfin ouvert. Les travaux de raccordement électriques ont déjà été réalisés. Le Sytral évoque 2025…

"L'aéroport de Bron semble être dans le collimateur. Il y aurait une grande forêt urbaine qui s'étalerait jusqu'à occuper une partie du site d'Eurexpo. L'objectif est de créer un couloir d'air frais pour venir rafraîchir Lyon. Mais ce projet ne parle pas des entreprises"

Qu'est-ce qui expliquerait ce manque d'écoute selon vous?
Conserver les entreprises ici ne semble pas être la priorité des écologistes. Quand j'ai fait remarquer que cinq grandes sociétés avaient déjà quitté ce secteur et que plusieurs restaurants avaient fermé, Jean-Charles Kolhlass m'a dit que c'était très bien car ces zones d'activités étaient de véritables "verrues". C'est très désobligeant pour le lieu de travail de milliers de salariés! D'ailleurs, c'est suite à ce genre de remarques qu'on a décidé de fusionner l'association d'entreprises du Parc du Chêne avec d'autres associations du secteur pour créer Portes des Alpes Entreprises. Je suis un sportif dans l'âme, je me suis occupé de plusieurs clubs et j'en suis convaincu: ensemble, on est plus forts et on va plus loin.

Jean-Charles Kohlhaas a vraiment qualifié votre zone d'activités de "verrue"? Pourtant, Bruno Bernard, le président écologiste de la Métropole, s'affiche "pro-entreprises" de même qu'Emeline Baume, sa première vice-présidente…



Une ligne de bus express du Carré de Soie à Bron et un prolongement jusqu'à Vénissieux pour desservir les zones d'activités de ce secteur, c'est la proposition de Porte des Alpes Entreprises. Avec l'ouverture de l'arrêt de tram à la Zac des Chênes

© DR

Emeline Baume, heureusement qu'on l'a ! Elle fait tout ce qu'elle peut mais elle n'a pas assez d'influence. Ce dossier, Bruno Bernard veut le gérer lui-même en tant que Président du Sytral. Sans concertation. Même au quotidien, on n'est pas au courant des changements. Un matin, des salariés nous ont appelé pour s'étonner de la suppression de la ligne 52 express. En fait, l'arrêt avait été déplacé de plusieurs dizaines de mètres sans prévenir personne. Comme si le Sytral n'avait pas envie que cette ligne fonctionne !

Cette nouvelle ligne express n'est finalement pas suffisante ?
Non seulement elle est moins rapide que la ligne express d'avant 2020 mais, en plus, il y a de gros soucis de fonctionnement. Des bus sont régulièrement annulés car le Sytral nous explique avoir du mal à recruter des chauffeurs. On propose de tester une vraie ligne express en collaboration avec les entreprises. C'est-à-dire qu'on nous informe précisément de son trajet et de ses horaires pour qu'on incite les salariés à l'utiliser. Au bout d'un temps donné, on tire un bilan en toute transparence. Ce qui permet de décider à quelles conditions la maintenir. Aujourd'hui, les écologistes arrivent à l'effet inverse de ce qu'ils souhaitent. Des salariés reprennent leurs voitures plutôt que les transports en commun.

Les relations avec la Métropole et le Sytral restent tendues ?
Oui. Prenez le nouveau projet d'aménagement de la Porte des Alpes. Trois équipes ont été retenues pour une première étape de réflexion. Mais là encore, on doit faire face à une communication parcellaire. On a l'impression qu'on nous distille les informations au compte-goutte pour qu'il n'y ait pas trop d'oppositions de la part du monde économique. Mais cette stratégie cache des objectifs bien précis.

Qu'est-ce qui vous gêne dans ce projet ? Ce n'est pas nécessaire d'embellir l'entrée Est de Lyon ?
L'aéroport de Bron semble être dans le collimateur. Si on a bien compris, il y aurait une grande forêt urbaine qui s'étalerait jusqu'à occuper une partie du site d'Eurexpo. L'objectif est de créer un couloir d'air frais pour venir rafraîchir Lyon. Mais ce projet ne parle pas des entreprises et de leurs besoins. On a pu obtenir une nouvelle présentation du projet à l'Hippodrome de Parilly puis des groupes de travail avec une réunion de restitution finale au château de Saint-Priest. Mais on reste encore dans l'expectative.

La question de l'accessibilité de la Porte des Alpes vous semble toujours négligée dans ce projet d'aménagement ?
Oui. Quand on a 30 000 salariés qui travaillent sur ce secteur, on ne peut pas réduire cette question à trois navettes matin et soir ! Même dans le SCOT, l'avenir de l'Industrie Porte des Alpes est à peine évoquée. Cette manière de faire est insupportable et la situation est catastrophique avec de nouvelles entreprises qui envisagent de quitter la zone. Pourtant, comme l'a rappelé Emmanuel Imberton, ancien président de la CCI et dirigeant de BOBST, les cotisations des entreprises contribuent très fortement au financement du Sytral. Il serait même prévu de les augmenter. On devrait donc avoir notre mot à dire.

"Même dans le SCOT, l'avenir de l'Industrie Porte des Alpes est à peine évoquée. Cette manière de faire est insupportable et la situation est catastrophique avec de nouvelles entreprises qui envisagent de quitter la zone"

Les écologistes vous cataloguent-ils comme un ennemi politique ?
Je ne crois pas. En tout cas, personnellement, je ne suis pas dogmatique. Je défends les entreprises et les emplois Porte des Alpes. D'ailleurs, on constate que les associations d'entrepreneurs de l'Ouest lyonnais ont les mêmes soucis de dialogue avec la Métropole et le Sytral. C'est pourquoi j'ai recommandé à la Chambre de commerce de remettre en place la Fédération des associations d'entreprises et de zones d'activité qui nous permettait de dialoguer tous ensemble. Toujours dans l'objectif d'être plus forts donc plus écoutés.

C'est un conflit de légitimité entre élus et entrepreneurs ?
Ils ont été élus sous l'étiquette Europe Écologie-Les Verts, dont acte, et ils appliquent leur politique. Ce qui me gêne, c'est leur manière de faire. Cette stratégie d'éviter l'affrontement avec des petites infos distillées par petits groupes. Avec le précédent président du Sytral, on pouvait avoir des désaccords et des échanges assez vifs mais on pouvait se faire entendre. ■

Lancement de Porte des Alpes d'entreprise en présence de représentants du MEDEF mais aussi d'élus comme Emeline Baume, 1ère vice-présidente écologiste de la Métropole en charge de l'économie, Gilles Gascon maire LR de Saint-Priest et Pierre Oliver conseiller régional LR



© DR